Grâce à Macron, les Français ont une dette de 7.000 milliards d’euros, impossible à rembourser

écrit par Christine Tasin | 5 juillet 2021

Très intéressant article de Marc Rousset sur Bd Voltaire… et très inquiétant.

Où l’on comprend que grâce à la « crise Covid » jamais les spéculateurs, fonds de pension et autres créanciers habituels n’ont gagné autant d’argent… et où on n’a jamais été autant au bord du gouffre, comme en 1929…

Il semble bien que les charognards, alias les mondialistes représentés par Macron, aient décidé de tuer la France, par tous les moyens, immigrations, ensauvagement, disparition de la souveraineté et l’indépendance, endettement, faillite…

Bourses : le conte de fée post-covid pourrait bien virer au drame

Wall Street finit ce vendredi à des niveaux records, portée par les 850.000 postes créés en juin. La Bourse de Paris

affiche un repli de 1,06 % sur la semaine, mais une hausse de 17,25 % depuis le début de l'année (14,59 % pour le Dow Jones et 14,01 % pour le Dax). Pourtant, avant même la crise du Covid, début 2020, certains économistes criaient déjà au loup et au krach à venir… Alors où est l'os ? Que se passe-t-il ?

Suite à la crise du Covid, le CAC 40 a progressé de +75 % depuis son point le plus bas du 18 mars 2020. Le CAC 40 a même dépassé le sommet de 6.168 d'avant la crise des « subprimes » en 2008, et il tangente à 6.552 le sommet historique de 6.922 du 4 septembre 2020 d'avant l'éclatement de la bulle internet !

Si l'on écoute Bruno Le Maire, tout va très bien ! Même pas besoin d'un second plan de relance à la Joe Biden. La croissance sera de 5 % en 2021, 6 % même selon l'INSEE. Le rebond de l'économie en septembre dépendra seulement de la vaccination et d'un plan d'investissements publics dans les secteurs innovants en jouant la carte de la coopération en Europe. La seule mesure qui s'impose, c'est la retraite à 64 ans, après le retour à l'équilibre de l'assurance chômage, et 321.000 emplois seront de nouveau créés en 2021. Quant à la BCE, elle s'engage à maintenir une aide de création monétaire jusqu'en mars 2022, soit 80 milliards d'euros mensuels du plan PEPP et 20 milliards d'euros mensuels du programme traditionnel d'achats (APP). L'inflation, elle, culminerait à 2 % pendant l'été, mais régresserait ensuite pour atteindre environ 1,5 %.

Aux Etats-Unis, même conte de fées pour le « progrès historique » selon Joe Biden, avec un taux de croissance de 7 % en 2021, le plus élevé depuis 1984, et un taux de chômage de 5,9 % ! La Fed doit continuer son programme d'achat de 120 milliards de dollars mensuels, dont 80 milliards d'obligations d'Etat et 40 milliards d'actifs adossés à des prêts hypothécaires (MBS). Tout va donc très bien aux Etats-Unis, nonobstant les 6,8 millions d'emplois qu'il manque encore par rapport à février 2020.

Alors vive le Covid qui ne serait pas un virus, mais bel et bien un don du ciel pour faire monter les bourses ! La deuxième jambe de descente des cours aux enfers lors de la crise de 1929, non seulement n'a pas eu lieu en 2020, mais a été remplacée bien au contraire par une montée lente et continue jusqu'à fin 2020 et premier semestre 2021. Mais si les Bourses ont monté, c'est uniquement parce les Etats ont distribué à gogo de l'argent emprunté qu'ils n'avaient pas et parce que les Banques centrales ont pratiqué une politique monétaire non conventionnelle en actionnant la planche à billets du « QE » ! Il n'y a donc pas de miracle Covid !

La dette de la France, suite à la facture astronomique de 424 milliards d'euros du « n'importe quoi, quoi qu'il en coûte » de la crise sanitaire entre 2020 et 2022, atteint aussi un record absolu effrayant ! La baisse de la dette prévue à 118 % du PIB pour 2027, c'est du pipeau ! Les étrangers n'achètent plus d'ores et déjà la dette de la France. Grosso modo, le stock actuel de la dette française, c'est 25 % pour les établissements français, 25 % pour la BCE et 50 % pour les étrangers. Même schéma, à quelques nuances près, aux Etats-Unis, avec un endettement démentiel et le risque croissant de la crise à venir du dollar. La France est en fait déjà en faillite avec des taux proches de 0 %, mais seule l'augmentation naturelle des taux d'intérêt provoquera la banqueroute.

Il ne faut pas oublier non plus l'affrontement Chine-USA, les risques sanitaires possibles du variant delta, le risque d'inflation qui pourrait ne pas être transitoire aux Etats-Unis (prix des maisons +14,88 % en un an) si la vitesse de la circulation de la monnaie augmente, les délocalisations qui continuent sournoisement et le chômage structurel qui risque de s'accélérer avec le télétravail des services dans les pays émergents…

Toutes choses égales par ailleurs, nous venons d'éviter la crise de 1929 à deux reprises, en 2008 et en 2020, avec des

moyens non conventionnels, mais la contrepartie, c’est que nous nous dirigeons vers le « Méga1929 » du siècle des siècles, avec l’effondrement du système, l’hyper-inflation, et l’écroulement des monnaies. Nous vivons présentement les « roaring twenties » des années 1920. Les Français ont en fait une dette de 7.000 milliards d’euros, soit plus de 100.000 euros par habitant impossible à rembourser, si l’on tient compte des dettes hors bilan ! Voilà la triste réalité. Les Bourses qui montent actuellement jusqu’au ciel, c’est tout simplement l’arbre qui cache momentanément la forêt de la décadence économique et civilisationnelle de l’Occident, et plus particulièrement de la France et de l’Italie.

Marc Rousset

https://www.bvoltaire.fr/bourses-le-conte-de-fee-post-covid-pourrait-bien-virer-au-drame/